

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 45 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST HYACINTHE, 12 MAI 1898.

LA PROROGATION

L'avis donné par Sir Wilfrid Laurier que les mandats seront exclusivement consacrés aux mesures du gouvernement, indique une prorogation prochaine de la Chambre des Communes à Ottawa.

Nous croyons qu'il est important de faire une revue exacte mais sommaire de la situation financière telle que créée par nos ministres économiques qui président aux destinées du pays.

Passant en revue ce qui a été fait jusqu'ici, la seule conclusion irréfutable à laquelle nous puissions arriver, c'est que les libéraux ont menti à toutes leurs fameuses promesses faites aux électeurs, et que l'indignité et même l'indisposition du gouvernement actuel à faire un bon mouvement dans le sens de la réforme sont apparentes.

Tout le monde sait que l'administration Laurier, une fois au pouvoir, devait faire d'immenses réductions sur les trois chapitres de la dette, des dépenses, et des taxes.

Est-ce qu'il y a eu réduction ? La réponse est d'une extrême facilité ; nous avons les chiffres officiels qui sont d'une éloquence indéniable.

Réduction ! du tout. C'est surprenant comme c'est tout le contraire.

La dette nette du pays en 1896 était de \$258,494,422, aujourd'hui elle est de \$266,038,591, soit une augmentation de \$7,544,169.

La dépense qui était de \$36,949,142 en 1895-96, sera pour la prochaine année fiscale de \$39,124,000, soit encore une augmentation de \$2,274,858.

Et les taxes, ces fameuses taxes, qui forment le revenu, étaient de \$27,759,285 en 1895-96 ; elles atteindront \$29,500,000 pour la prochaine année fiscale, soit une augmentation de \$1,850,285.

Voilà où nous en sommes avec les réductions et les réformes mainte et mainte fois promises par les chefs libéraux lors des dernières élections.

Si le peuple ne voit pas clair aujourd'hui il est bien aveugle.

Mais nous avons confiance qu'il saura, au jour voulu, demander compte à qui de droit de l'augmentation de la dette de \$7,544,169, des dépenses de \$2,274,858, et des taxes de \$1,850,285.

UN GOUVERNEMENT PRODIGE

Nous lisons dans le *Quotidien de Lévis* :

Le gouvernement du Dominion a besoin de quelque vingt mille dollars pour payer les frais préliminaires qu'occasionnera l'installation à l'exposition universelle de Paris en 1899, du représentant du Canada.

Les frais préliminaires d'installation se montent à 20,000 dollars, on se demande non sans inquiétude, à quelle somme s'élèveront les frais totaux.

L'ambassadeur canadien aura son hôtel dans le faubourg St Germain, parmi les ducs, les marquis et les comtes.

Sir Wilfrid fait les choses royalement. Il sait bien que ce n'est pas dans un cabanon ordinaire que doit loger le représentant d'un pays et il n'y aurait rien d'étonnant que ce monsieur eût à sa disposition un personnel au complet avec tout le bagage cérémonial des grands seigneurs.

Il y aura le concierge de Monsieur ; Les laquais de Monsieur ; Les servantes de Monsieur ; Les bonnes de Monsieur ; Les valets de pieds de Monsieur ; Les écuries de Monsieur ; Les écuries, les chevaux, et les carrosses de Monsieur.

Il faudra payer tout ce personnel rubis sur l'ongle, pour faire honneur à la puissance du Canada. Et si tout cet attirail princier a coûté vingt mille dollars à la Province de Québec, lors de la tournée triomphale de M. Mercier, en France, en 1890, pour trois mois de séjour à Paris, dans la rue des Capucines ! jugez ce que coû-

tera le séjour d'une année de notre représentant dans un des palais du Boulevard St Germain, pendant les fêtes d'une exposition universelle en plein Paris.

Monsieur n'aura peut-être pas les bons offices de la veuve Rivet, de joyeuse mémoire, mais il y en aura sans doute une autre, dont il faudra bien payer la note. Si les beaux jours du mercantilisme ne sont plus, nous aurons bientôt, pour nous en rappeler le souvenir, les splendeurs du Laurierisme.

Voilà un poste qui sera certainement envié et couru.

On parle de M. Beausoleil à moins que son étoile ne l'ait destitué pour la magistrature de police à Montréal à la place de M. Dugas qui monte d'un cran ; il sera promu à une juridiction supérieure dans le Yukon. Il est aussi question d'un ministre fédéral, ce qui paraît le plus probable vu les dépenses royales qu'on s'impose pour l'installation du personnage.

La nomination de ce ministre aurait un double effet dont le principal serait le retour de l'harmonie dans le troupeau libéral, quitte à voir surgir plus tard, un autre brandon de discorde.

Il y aurait pourtant moyen d'épargner la plus grande partie des dépenses qu'on se propose de faire. Le gouvernement n'aurait qu'à augmenter un peu le traitement qu'il donne actuellement au représentant ordinaire du Canada, à Paris. Il n'y a aucun doute que l'hon. M. Fabre, avec la moitié de cette somme de vingt mille piastres, ferait deux fois plus de besogne qu'un envoyé quelconque ne pourra en faire avec \$20,000 que l'on se propose de dépenser.

Mais qu'importe à notre gouvernement, il ne paie pas de sa poche, c'est toujours Baptiste qui se saigne à blanc. Et ce qui plus est, il vaut mieux éloigner, sans l'envoyer, le loup qui a pris le franc coin de la bergerie ministérielle quand même cette politique coûte quelques milliers de dollars de plus au pays.

ECHOS POLITIQUES

LE "GLOBE" ET LE SÉNAT

Le *Globe* ne parle plus depuis quelques jours de l'abolition du sénat. Son rédacteur en chef, paraît-il, regrette de ne pas être entré dans la place, en acceptant une nomination de sénateur. Il eût alors mieux réussi à démolir la vieille institution. Si c'était à recommencer, c'est de cette manière qu'il irait : "Sus au sénat".

ÉLECTIONS DU NORD-OUEST

Dans un discours, à Moose Jaw, l'hon. M. J. H. Ross, M. P. P., a annoncé que les élections générales pour les Territoires du Nord-Ouest, auraient lieu au mois de juin. Il a aussi dit que M. MacKenzie et Mann l'avaient informé qu'avant quatre ans, un nouveau chemin de fer serait terminé jusqu'à la Baie d'Hudson et que Prince Albert aurait aussi un nouveau chemin, dans deux ans.

UNE NOUVELLE COMMISSION

Une autre commission est nommée par le gouvernement fédéral, cette fois, pour s'enquérir de l'administration du bureau de poste de Kingston.

Les fonctions de commissaires en quêteur devraient être mises à prix fixe et créées permanentes. Le budget y gagnerait ; autrement le service civil pourra être déserté, pour ces emplois temporaires, qui paient en bloc ce que d'autres n'obtiennent qu'en plusieurs années.

PAS POUR LES CANADIENS

Un contrat pour l'alimentation de la police montée au Nord-Ouest et au Klondyke vient d'être accordé par le gouvernement fédéral à une maison de Chicago, M. M. Libby, McNeil et Libby, marchands de salaisons et de conserves. Ce contrat est très important et la compagnie s'est engagée à fournir les vivres nécessaires à l'alimentation de la police montée au Nord-Ouest et au Klondyke. C'est la première fois qu'un semblable contrat est accordé à une maison de Chicago, le gouvernement canadien ayant en jusqu'à présent l'habitude de se fournir sur les marchés du Canada (extrait de la *National Provisioner Gazette*, publiée à New York et Gazette).

NOUVEAUX JUGES

L'hon. sénateur Mills a annoncé la présentation d'un bill pour réorganiser le service judiciaire dans certaines provinces. Voici suivant certaines indications le principe de ce bill : Nomination d'un juge supplémentaire d'appel dans l'Ontario, \$5,000 par an. Nomination pour Québec d'un juge additionnel de la Cour Supérieure, \$5,000 ; d'un juge de la Cour de Circuit, \$3,000, et nomination d'un juge au Yukon, \$4,000. Le gouvernement décide de donner en outre les allocations suivantes pour les juges en circuit : \$5 par jour dans Québec, \$500 par année dans l'Ontario. L'allocation de déplacement du juge du Yukon sera fixée par ordre en conseil.

LA GUERRE

LA FLOTTE ESPAGNOLE LOCALISÉE

Il est officiellement annoncé que la flotte espagnole que l'on croyait en destination de Porto Rico est retournée à Cadix.

Le Secrétaire Long et le comité de la guerre à Washington, sont convaincus de la vérité du fait, et ils préparent les plans pour le bombardement de la Havane et de San Juan et l'occupation de Cuba et de Porto Rico, sans crainte de la flotte espagnole qui ne peut apparaître dans les eaux américaines que d'ici à deux semaines.

Après l'occupation de Porto Rico et de Cuba, le plan d'attaque se concentrera sur les îles Canaries, afin d'y établir une base d'opération effective contre l'Espagne elle-même.

L'attaque de Porto Rico et de Cuba sera simultanée.

INVASION DE CUBA

Le steamer "Gussie", de la ligne Mallory enregistré par le gouvernement pour servir comme transport, est parti pour Cuba, hier matin, chargé d'armes, de munitions et de vivres que le gouvernement américain envoie aux insurgés cubains. Une compagnie de 100 hommes du premier régiment d'infanterie américaine, accompagnera l'expédition, chargée de débarquer cette précieuse cargaison et, s'il est nécessaire, pénétrera à l'intérieur pour remettre ces marchandises munitions entre les mains des insurgés.

L'expédition sera commandée par le capitaine W. H. Dorst, aide-de-camp du général Miles et qui vient d'arriver de Cuba.

Le "Gussie" apporte aux insurgés cubains 7,000 carabines Springfield, 200,000 livres de munitions, plusieurs centaines de boîtes de provisions.

On ne peut dire où débarquera l'expédition, mais le récent voyage du capitaine Dorst près de la Havane, où il a rencontré le chef des insurgés, général Delgado, laisse supposer que la descente s'effectuera à quelque endroit près de la Havane.

On a placé à bord du "Gussie" un canon à tir rapide. On croit cependant qu'une canonnière de l'escadre qui fait le blocus de la Havane accompagnera le "Gussie".

Le "Withney" parti de dimanche pour Dry Tortugas avec deux compagnies du 5e d'infanterie était de retour hier. On croit qu'il suivra la Gussie à Cuba avec une cargaison d'armes, de munitions et de provisions. Avant une semaine les chefs insurgés auront reçu des armes pour 15,000 hommes et avec les munitions et provisions emmagasinées sur différents points de la côte, une vigoureuse campagne contre les Espagnols commencera.

On reçoit ici de grandes quantités de poudre et de projectiles pour l'escadre qui bloque la Havane. A Pienic Island il y a 12 chars chargés de dynamite, de torpilles, de poudre et d'autres munitions qui se sont bientôt expédiées à Key West, et d'autres trains arrivent tous les jours. Une forte escouade de militaire garde ces chars. Des centaines de charpentiers travaillent aux navires qui seront prêts à partir demain soir.

Le corps des ingénieurs s'est exercé au transport et au placement de pontons tout il y a une grande quantité à l'Alamo, assez pour faire un pont de plusieurs cents pieds de long. Ces pontons seront partie de la cargaison des vaisseaux de l'expédition.

Washington, 10.—Le général Nunez, de l'armée cubaine, est de retour après avoir réussi à opérer la descente d'un bataillon à Cuba. Après une courte conférence avec M. Quesada, le général Nunez est parti pour New York où il fera rapport au président Palma. En dépit du secret gardé par les délégués cubains, on dit que la descente à Cuba s'est effectuée sans difficulté ; que des communications ont été établies avec les chefs insurgés ; que de nouvelles troupes d'insurgés, actuellement aux Etats-Unis seront dirigées vers Cuba et que le général Nunez sera le commandant des insurgés en dehors de Cuba.

DU RENFORT POUR DEWEY

Le cabinet a discuté mardi la question d'envoyer du renfort à Dewey, à Manille, et a délibéré sur les mouvements probables à Cuba. Sur la première question, les plans n'ont pas été changés. Des transports, parmi lesquels le City of Pekio, conduiront environ 5000 hommes aux Philippines. Le McCulloch n'a pas encore quitté la baie de Mirs où il attend de plus amples instructions pour l'amiral Dewey, qui lui seront transmises aujourd'hui ou demain.

Dewey sera averti de l'intention du gouvernement de faire une campagne offensive contre les Espagnols aux Philippines, mais il est probable qu'il ne bombardera pas Manille ou les fortifications environnantes, excepté pour conserver le contrôle des postes qui sont déjà tombés en sa possession. On enverra avec les

troupes une cargaison considérable de vivres et de munitions.

Le gouvernement croit que Sampson remportera à Porto Rico une victoire aussi éclatante que celle de Dewey à Manille. On ne connaît rien des mouvements de la flotte espagnole.

Quant au plan de campagne contre Cuba, il sera le même qui a été annoncé il y a plusieurs jours. Attaquée à la fois par mer et par terre, on croit que la Havane tombera en peu de temps au pouvoir des Américains.

MANILLE NE PEUT RÉSISTER LONG-TEMPS

Une dépêche de Taïpeh, capitale de l'île Formose dit : "Manille est en proie à une véritable panique.

Les Espagnols dans la ville sont complètement entourés par l'ennemi.

En avant est la flotte victorieuse de l'amiral Dewey, qui a anéanti la flotte espagnole, rasé les forts de Cavité, et de l'entrée de la baie, et menacé d'incendier la ville au premier signal d'hostilité.

En arrière, sont les insurgés, impatients de prendre leur revanche sur les Espagnols, pour 300 ans de tyrannie et de torture.

Les rebelles n'ont pas d'organisation, sont indisciplinés, et sont plutôt une bande d'émeutiers qu'une force militaire.

Mais ils idolâtrèrent leur chef, le général Aguinaldo, et celui-ci a promis au commandant Américain, que les indigènes ne commettront aucune atrocité, lorsque la capitale des Philippines sera prise.

On s'attendait à la prise de Manille d'une heure à l'autre, lorsque le navire qui a apporté les nouvelles du remarquable triomphe de Dewey, est parti pour cette ville.

LA SITUATION A MADRID

La reine régente a eu une longue entrevue avec le sénat, qui lui a conseillé de faire sans retard des remaniements dans son cabinet. Il est plus que probable que Marie Christine va suivre cet avis et que bientôt, aussitôt que le bill d'indemnité sera voté par la Chambre, le sénat sera appelé à faire partie du ministère.

Le lieutenant général Daban au poste de capitaine général de Madrid.

Un service solennel a été chanté hier, à l'église St Joseph, pour les soldats morts à Cavité. Le temple était rempli de marins en uniforme.

Une dépêche de Porto-Rico annonce l'arrivée de l'Alfonso III portant des munitions de guerre, a excité l'enthousiasme belliqueuse de la population.

Les émeutes se continuent à peu près dans toute l'étendue du territoire. On a publié, mardi matin, la liste des malheureuses victimes, tuées ou blessées en manifestant pour obtenir du pain. Dans presque toutes les villes de la province, de Ciudad Real, il y a eu des désordres très sérieux et rencontre de la troupe avec les émeutiers. Les prisons de viennent trop petites pour contenir toutes les personnes qui sont arrêtées. Mardi à Linares, 14,000 journaliers ont entamé une véritable bataille avec la garde municipale. Il y a déjà une douzaine de tués. Le télégraphe vient d'être coupé par les insurgés et il est impossible d'avoir de nouveaux renseignements. On croit que la lutte se continue.

CE QUE COÛTE LA GUERRE

Le ministre Gage a été entendu sous serment, la semaine dernière, devant le comité des finances du sénat américain.

Il a révélé une situation très instructive. Nous aurons, a-t-il dit, dépensé CENT MILLIONS de piastres—au 1er juillet—pour nous préparer à la guerre.

Notre dépense continuera, après cette date, à être de 25 millions de piastres par mois, pour la maintenir. Le ministre a justifié ces calculs en montrant ce qu'avait coûté l'achat des navires, leur armement, l'entraînement et le maintien de 125,000 hommes de troupes.

Et sur quoi comptez-vous pour payer tout cela ? lui a-t-on demandé. Nous avions en caisse, le 30 avril, répondit le ministre, une balance de \$179,832,472.

Et sur ce montant nous n'avons pris encore que 50 MILLIONS. Le comité se déclare satisfait. Le nerf de la guerre ne manquera pas !

MATÉRIAUX DU MONUMENT CHAMPLAIN

Le steamer "Trydine", arrivé dans le port de Québec dimanche, a commencé à débarquer lundi matin les matériaux du monument Champlain. Ces matériaux représentent le poids de 350,000 livres. M. Le Carbonnel a dû arriver à Québec hier mercredi.

QUERIT LE RHUME EN UN SEUL JOUR—Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Le prix 25 cents, rendus si elles ne guérissent pas.

UNE ENTREVUE AVEC SAGASTA

Londres, 10.—Le correspondant du *Morning Post* a eu une longue entrevue avec le sénateur Sagasta, au cours de laquelle le premier ministre espagnol s'est exprimé comme suit : "Les tristes événements de Manille ont affligé tous les espagnols, mais ils n'ont pas affecté leur courage. Nous pouvons dire avec confiance que dans ce désastre rien n'est venu blesser notre honneur. On a beaucoup parlé des causes de cette catastrophe, mais on n'a pas discuté le point principal. La vérité est que nous étions inférieurs en nombre et que nous avons été écrasés par les forces supérieures de l'ennemi de la fortune de la guerre, qui malheureusement était contre nous. Dans la circonstance actuelle il n'y a pas de temps à perdre. Il est inutile de discuter. Nous devons réserver pour demain toutes nos forces et toute notre énergie. Notre premier devoir est de nous unir pour vaincre nos ennemis et défendre l'honneur de l'Espagne. Et pour en arriver à ce résultat, il faut que le gouvernement ait l'appui exclusif et patriotique de tous les citoyens, sans considération de parti politique.

Le parlement doit aussi fournir au gouvernement les ressources dont il a besoin. Maintenant voici précisément ce qui me chagrine. Je croyais que le premier coup de canon tiré par les Etats-Unis contre nos troupes serait le signal d'une union fraternelle de tous les Espagnols, car tous ont également atteint par l'influence des Etats-Unis ; mais je me suis trompé. Certains groupes parlementaires ne s'entendent pas avec le gouvernement. Ils ont paralysé nos efforts et ont diminué la force qui est indispensable au gouvernement. Dans des circonstances aussi difficiles il y en a qui intriguent constamment, d'autres sont pleins de réticences et tout cela est fait au nom de la patrie. Des tentatives ont été faites pour attaquer la monarchie, sans que les auteurs de ces tentatives aient pu comprendre que cela avait tout simplement pour effet d'affaiblir le pays, de diminuer le prestige du drapeau, de semer le découragement parmi les troupes et d'encourager nos ennemis. Quand nos adversaires politiques attaquent le gouvernement, quand ils critiquent les actes de la Couronne pendant que la guerre bat son plein, ils commettent un crime dont, un jour ou l'autre, ils auront à répondre devant le pays.

En principe je suis opposé à la guerre, qui est toujours désastreuse, même pour la nation victorieuse. Dieu sait que je ne désire pas une rupture avec les Etats-Unis. Je comprends parfaitement que nous avons été épuisés par la guerre que nous avons été obligés de soutenir de puis longtemps, et que nous avons besoin de repos. Au contraire, je désire une solution pacifique qui aurait prolongé nos intérêts et notre honneur, nos droits et la souveraineté de notre pays. Le gouvernement a fait tout en son possible pour éviter ce conflit, il a même fait plus qu'il devait faire. Nos adversaires ont alors commencé à nous traiter avec mépris, la guerre est devenue inévitable, et nous avons été forcés de l'accepter avec toutes ses conséquences, quelles qu'elles puissent être. La situation est très simple et ne peut être changée, malheureusement. L'Espagne est désolée et ruinée par des troubles domestiques. Depuis longtemps les Etats-Unis convoitent Cuba, premièrement parce que c'est un excellent point stratégique, et, secondement, pour être maîtres du commerce inter-océanique. Ils connaissent l'état de nos finances, et en ont pris avantage pour nous attaquer, après avoir anéanti l'insurrection cubaine, en vue de compléter notre ruine, et bien décidés d'avance à nous déclarer la guerre dès que notre épuisement ait été considéré comme suffisamment avancé. Maintenant que la lutte est commencée, les américains continuent la même tactique. Au lieu de faire la guerre ouvertement, ils encouragent par tous les moyens possibles, les troubles à Cuba, à Porto Rico et aux îles Philippines, et s'ils le pouvaient ils provoqueraient une insurrection dans la péninsule. L'avenir est entre les mains de Dieu. Personne ne peut le prévoir.

SES BIENFAITS

Les heureux effets du BAUME RHUMAL contre les affections de la gorge et des poumons sont appréciées partout. 25 c. la bouteille. 57

FÊTE A CONTRECOEUR

Les citoyens de cette localité sont à organiser une fête splendide qui aura lieu au mois de juillet prochain, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la prise de leur vénérable curé, M. l'abbé J. Dequoy. Un nombre considérable de dignitaires ecclésiastiques ont promis d'assister à cette fête.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

AU COMMERCE

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie, peut maintenant rivaliser avantageusement avec qui que ce soit de Montréal dans l'impression des

PLACARDS, AFFICHES

Livres, Entêtes de Comptes, Programmes, Cartes d'affaires ou de visite, Memorandums, Blancs pour Notaires, Avocats, Municipalités, etc., Lettres funéraires, Cartes mortuaires, Façettes, Pancartes, Circulaires, etc., dans les derniers goûts, avec des caractères tout nouveaux et à meilleur marché que qu'on se soit

COURSES DE CHEVAUX

Nous ferons une spécialité des PLACARDS, AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, &c., pour les Courses de Chevaux.

MAGASIN A LOUER

Le magnifique magasin, précédemment occupé par Mme Saint-Amour puis par Mme Godard, rue Cascades, est à louer. Possession au premier mai prochain. S'adresser au bureau du *Courrier*.

Fonds de Bijouteries à Vendre

MAGASINS ET LOGEMENT A LOUER

M. Léonard Baudry, bijoutier, a résolu de discontinuer de faire commerce vers le premier mai prochain. D'ici là, il cédera son fonds de commerce à des PRIX TRÈS RÉDUITS. Il serait aussi prêt à le céder en bloc (avec ses logements) à des conditions très avantageuses. Ses deux magasins et un logement situés en face de l'Hôtel-de-Ville, et portant les Nos 45, 47 et 49, sont à louer. S'adresser à LEONARD BAUDRY, No 49 rue St-François.

Boutique de Voitures avec Forge et Emplacement

A VENDRE

Bâtisse neuve, très bien finie, mesurant 25 x 51 à 2 étages. Place magnifique et sans rival pour un voiturier, en face du marché de St-Césaire. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux ou par lettre à N. GRÉGOIRE, St-Césaire, Que.

A VENDRE

Dans le village de St-Jude, P. Q., à un arpent de l'église, un beau chemin de fer, une grande boutique de voiturier ayant deux étages, avec toutes les machines comme bouillie et engin, le tout en parfait ordre, deux arpents de terre avec maison chauffée à l'eau chaude, grange, remises, étable, boutique de forge, en sus deux bâtisses pour installer le bois, deux corbillards, ardeils de 100 cerises en stock. Une terre de 3 x 30 arpents, le 1/2 en culture, le reste un beau bois et une scierie de 750 vaisseaux à 50 arpents du village. Le propriétaire ayant obtenu une patente pour fabrication d'essieux en fer abandonne le bois pour se livrer à cette industrie. Conditions faciles. S'adresser à F. BEAULAC, St-Jude, Comté de St-Hyacinthe.

CHOIX DE GRAINES.

WM. EWING & CO., marchands de graines, 142 rue McGill, Montréal.

NOUVEAUTES en fait de graines de jardins et de fleurs. GRAINES VÉGÉTALES de toutes sortes pour jardins et fermes. GRAINES DE MIL—Choisissez le "Canadienne et l'Américaine". GRAINES DE TRÉFLE et GRAINES POUR PÂTURAGE des plus belles variétés. GRAINES POUR SEMENCE DE CÉRÉALES.—Une attention spéciale est donnée aux variétés nouvelles et améliorées. BLE D'INDE POUR ENLISAGE.—L'assortiment le plus complet en Canada de Ble d'Inde pour enlissage, Fèves, Graines de tournesol et Plantes fourragères. POMMES *Fasciées et Françaises*. GERMES pour bûche et volailles, pain de lin moulu de Graines de cotonnier. Notre Catalogue illustré vous sera expédié gratis sur application. GRAINES DE TRÉFLE et GRAINE DE MIL achetées sur échantillon. LA FARINE POUR LES VEAUX, DE EWING. Correspondance demandée.

GROUP ET COQUELUCHE

—LE—

Sirop de Goudron

—ET—

D'HUILE DE FOIE DE MORUE

DE MATHIEU

Contient tous les remèdes nécessaires pour guérir ces maux.

25 et 50 cts la Bouteille.

ROLE

D'évaluation

DERNIERE FORMULE

BLANCS.

Blancs de Liste Electorale

De la Province de Québec.

A VENDRE AU BUREAU DU

"Courrier de Saint-Hyacinthe"

A VENDRE

Papier pour Envelopper

A 2 cents la livre.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe Journal Semi-Quotidien

BURBAUX ET ATELIERS : No. 213 rue Cascades ABONNEMENTS Edition Semi-Quotidienne : Canada et Etats-Unis, au an \$3.00; six mois \$1.50.

ANNONCES Première insertion... 10 centins la ligne. Incriptions subséquentes... 5 centins la ligne.

Charmes et charges d'une candidature

Nos lecteurs savent que M. Edouard Drumont fait à Alger une campagne électorale hors ligne. Il y vit dans le bruit, les ovations, le sirocco, la poussière, les baisers et les fleurs.

Et la rose au Bengale Pour être sans épine est aussi sans parfum.

De ces épines, la plus voyante, la plus troublante et, pour le psychologue, la plus piquante, s'appelle la question cléricalle. C'est là, sur la route fleurie que parcourt le candidat, une grosse, très grosse pierre d'achoppement.

Oh! que cette accusation gêne ses amis et qu'à son tour cet homme d'esprit, qui tient surtout à se poser en barbe de fer, s'en montre gêné. Jusqu'ici, désirant son succès et craignant d'ajouter à son tourment, nous n'avons pas indiqué ce nuage, mais il devient obligatoire de le faire.

Déjà l'ami Max Lévis, l'ardent disciple de M. Drumont et son grand électeur, avait plaidé pour son candidat les circonstances atténuantes.

Ces propos libres et... rassurants n'ont pas suffi à ceux qu'il fallait rassurer. D'autres libres penseurs et athées ou francs maçons, attelés également à la candidature de M. Drumont, ont fait entendre un langage identique.

Le morceau est long, rélicé, très calme et habilement rédigé. Il prouve que M. Drumont n'est pas l'emballé que l'on croit. L'écrivain est maître de sa pensée et de sa plume.

Voilà certes, en dépit de quelques mots un peu vifs, des théories admissibles. Mais à quelle solution pratique arrive le candidat? Que fera-t-il au sujet des lois dites "intangibles", ces lois dont il n'a jamais admis "l'intangibilité" ni la justice, que maintes fois, au contraire, il a reproché aux "ralliés" de ne pas combattre avec assez de coïté.

L'enfant dieu, il veut son Castoria.

"Je sais que, sur ce point, je ne suis pas absolument d'accord avec beaucoup de nos meilleurs amis d'ici et pour éviter toute équivoque qui ne profiterait qu'aux Juifs, "je prends l'engagement", tout en gardant ma manière de voir, "de ne rien voter sur ce point qui soit contraire à l'opinion de mes mandants."

EUGENE VEUILLOT.

CORRESPONDANCE ROMAINE

L'accompagnement solennel du Saint Viatique, tantôt défendu, tantôt toléré dans les rues de Rome, a fini par s'imposer de nouveau malgré tous les règlements contraires de police.

Avant e lle scène émouvante qui s'est passée vers 10 heures, le Saint-Père avait admis à assister à sa messe dans sa chapelle privée une cinquantaine de personnes de diverses nationalités.

— La victoire de M. Crispi est une victoire à la Pyrrhus. Elle ne saurait effacer la hémorragie que la Chambre elle-même a infligée au manipulateur des plus louches affaires.

Certains remèdes guérissent le rhume, mais causent d'autres maladies: Dr Harvey's Southern Red Pine—guérit la toux et fait du bien à tout le système.

BATAILLE DE POISSONS

Chaque peuple a ses sports. Tout le monde a entendu parler des combats de coqs, dont les Belges sont enthousiastes.

Les Siamois et les Annamites ont imaginé des combats de poissons tout à fait analogue; pour cela, ils mettent en présence, dans un même bocal de verre, deux petits poissons gris terne, que les savants nomment "beta pagaux"; ce beta est long de 1 1/2 à 2 pouces et gros comme le petit doigt d'un enfant.

Le Siamois trouve dans ces combats de poissons un prétexte pour satisfaire leur passion du jeu.

AUX ETATS - UNIS

NEW-BEDFORD—Les collecteurs pour les grévistes de New Bedford étaient encore en cette ville samedi, faisant leur ronde habituelle. Ils disent que la position des manufacturiers n'est pas aussi belle qu'on l'a représentée.

FALL RIVER Mass., 10—Le prix du coton manufacturé est rendu à un centin et trois quarts la verge. Après les Iron Works, la première compagnie à fermer boutique est celle des filatures Merchants qui ne fonctionnent pas cette semaine.

NASHUA N. H., 10—La compagnie C de Nashua est partie samedi matin, pour la capitale Concord, où elle campera une couple de semaines, de là elle ira à Portsmouth, N. H., et sera à la disposition du ministère de guerre.

LOWELL Mass., 10—Les soldats de la compagnie G, sixième régiment, actuellement à South Framingham, menacent de quitter le service si on ne leur rend pas leur capitaine, M. Carr, que les autorités ont déclaré incapable pour cause de surdité.

SOUTHBRIDGE — La compagnie des tramways électriques est à construire un bout de chemin jusqu'à la grande manufacture de lunettes. Les chars transporteront les ouvriers matin, midi et soir.

BIDDEFORD Me., 10—Voici les noms des Canadiens de cette ville qui se sont enrôlés dans l'armée arméri-caine, et qui se sont rendus au camp d'Angusta: Alphonse Houie, Frank Veilleux, Joseph H. Côté, Arthur Côté, James Mouna, Xavier Pelletier, Arthur Boisvert, Geo. Luiberg, Frank Couillard, Louis N. Villandry, D. Boisvert, Edouard Martin, Emile Morin, Arthur Bruneau, Zéphirin D. Pepin, Noël Poirier, Louis Robillard, Geo. Roussin.

SOMERSWOTH—Un quatuor de premier ordre est à se former en cette ville. Les personnes sont déjà trop bien connues du public, pour en faire de plus grands éloges. Ce sont: Mme J. N. Morin, soprano; Mlle Malvina Demers, alto; M. Jos. N. Morin, ténor, et M. Victor Desmarais basse.

ÇA NE PAIE PAS de payer la traite aux amis ni de se la payer à soi-même. Ça paiera d'abandonner, mais le grand trouble c'est de le faire. Le remède Végétal de Dixon chassera absolument tout goût pour les liqueurs dans une couple de jours, vous pouvez abandonner sans vous mettre à la gêne et sans que personne sache que vous prenez le remède. Vous économiserez de l'argent et gagnerez en santé et en respect de vous-même dès le commencement.

CADEAU AUX LECTRICES — Courrier de Saint-Hyacinthe. BON pour un Numéro du Journal de Modes "LA SAISON", le seul au monde donnant 100 Gravures inédites de Modes et de Travaux de Mains par Numéro.

A VENDRE Papier à Envelopper A 2 cts la livre.

LA FLOTTE FRANCAISE GRANDE ACTIVITE A BREST ET A TOULON On écrit de Toulon que l'arsenal maritime vient de recevoir l'ordre d'armer pour être prêts sous quatre jours, les croiseurs, Cécile, Alger, Du Chayla, Lavoisier, Cécile et Bugeand.

Le vice amiral Fournier, préfet maritime, se rend tous les jours, accompagné de l'un de ses aides de camp, dans l'arsenal où il visite les travaux en cours et stimule les chefs d'atelier et les ouvriers. Les travaux de "l'Amiral Baudin" seront terminés dans une quinzaine de jours, après lesquels ce cuirassé exécutera des essais en route libre.

Le cuirassé d'escadre Léna, en construction sur l'une des cales de l'arsenal de Brest, sera mis à l'eau vers la fin du mois de septembre prochain. On travaille en ce moment à la pose de son pont blindé.

Le nouveau gouvernail du Masséna est encore à la forge; ce travail exigera un mois environ. Le Charlemagne est à la veille de son achèvement. Ce cuirassé qui, ainsi qu'on le sait, a été construit sur les plans de M. Thibaudier, directeur des constructions navales à Rochefort, embarque actuellement son artillerie.

A LOUER Un magnifique bureau d'affaires est à louer au Bureau du COURRIER. Aussi, dans la même bâtisse, un magasin de premier ordre. Aussi, un comptoir à vendre. S'adresser à ce bureau.

ÉPARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS CRESCENT RAMPERS SPECIALS. BICYCLES PLEINE GRANDEUR PCU: HOMMES OU FEMMES, \$30.

O. JACQUES ENTREPRENEUR PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER 186 rue Cascades, St-Hyacinthe. DECORATIONS—D'Églises, Théâtres, Réside privées et Magasins.

IMPRIMERIE DU "Courrier de Saint-Hyacinthe" 213 RUE CASCADES. On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

BLANCS DE TOUTES SORTES. — TELS QUE — Placards, Programmes, Circulaires, Affiches, Memorandums, Têtes de Compte, Lettres, Livres, Pamphlets, Factums, Etc., Etc.

Les Clotures Ne devraient pas rester ainsi sans être peinturées. Elles coûtent de l'argent et on doit les conserver. Pas besoin d'acheter une peinture de prix comme pour la maison.

LA PEINTURE A LA CREOSOTE SHERWIN-WILLIAMS est très convenable pour cela. Couleurs de choix et prête à poser. Elle sert aussi pour les granges, les toits, etc., et partout où une bonne protection par la peinture est nécessaire, et à des prix modérés.

Atelier de Première Classe MEILLEUR MARCHÉ Gustave Wingender, Fils CRAVEUR ET SCULPTEUR SUR MARBRE ET SUR GRANIT

AVIS AUX CULTIVATEURS Il ne nous reste plus que quel ques moulins à battre en mains, que nous vendons à bien bon marché, vu que la saison est avancée. Venez les voir.

O. Chalifoux & Fils, = = St-Hyacinthe ADRIEN BLONDIN PLOMBIER No 144 RUE CASCADES (Ancienne Maison L. Plamondon.)

IMPRIMERIE DU "Courrier de Saint-Hyacinthe" 213 RUE CASCADES. On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

NOUVELLES DU CANADA

LA PROROGATION
Tout indique que la prorogation du parlement fédéral aura lieu avant le 24 du mois courant.

UN FORÇAT SE PEND
A Kingston, Ont., Charles W. Moore, un des forçats du pénitencier, s'est pendu.

Quelques chiffres au sujet de la ville de Vancouver intéresseront nos lecteurs et leur montreront le prodigieux développement pris par cette ville depuis dix ans, grâce au Pacifique Canadien.

Le feu s'est de nouveau déclaré dans la montagne de Rigaud, où il fait de grands ravages dans les bois de sapins si inflammables.

Le feu s'est de nouveau déclaré dans la montagne de Rigaud, où il fait de grands ravages dans les bois de sapins si inflammables.

SAINT-GUILLEME D'UPTON
Dans la nuit de jeudi à vendredi de la semaine dernière, un individu s'est introduit dans les remises de l'hôtel de M. C. René.

FUNERAILLES DE LADY CARTIER
Les funérailles de lady Cartier, ont eu lieu mardi matin, à 9 heures, à la cathédrale à Montréal au milieu d'une affluence considérable.

LE MEURTRE DE MAGOG
George Daignault, accusé du meurtre de Gignac, à Magog, a comparu, lundi matin, devant son Honneur le magistrat de district, à Sherbrooke.

Excursion unique
Notre Société Philharmonique, toujours prête à procurer de nouveaux amusements au public de St-Hyacinthe, organise actuellement une excursion à Montréal pour les 20, 21 et 22 mai courant.

Germain, H. L. M. Augé, Willie Mount, avocat, etc., etc.
Un grand nombre des membres du clergé de la ville et de la banlieue étaient aussi présents au chœur, ainsi que les représentants des diverses communautés religieuses de la ville.

UNE CATASTROPHE
La nouvelle paroisse de St-Thuribés, est plongée dans la consternation, la terreur.

Le déboulement s'est produit vers 5 h. 30 samedi matin et si soudainement que la famille de M. Philias a failli être engluée tout entière, comme celle de Gauthier à St-Alban.

Le spectacle de l'éboulement est quelque chose de grandiose et d'effrayant tout à la fois. On voit de grands blocs de terre se détacher soudain, tomber dans le gouffre béant, puis glisser jusqu'à la rivière.

Le spectacle de l'éboulement est quelque chose de grandiose et d'effrayant tout à la fois. On voit de grands blocs de terre se détacher soudain, tomber dans le gouffre béant, puis glisser jusqu'à la rivière.

Le spectacle de l'éboulement est quelque chose de grandiose et d'effrayant tout à la fois. On voit de grands blocs de terre se détacher soudain, tomber dans le gouffre béant, puis glisser jusqu'à la rivière.

Le spectacle de l'éboulement est quelque chose de grandiose et d'effrayant tout à la fois. On voit de grands blocs de terre se détacher soudain, tomber dans le gouffre béant, puis glisser jusqu'à la rivière.

Le spectacle de l'éboulement est quelque chose de grandiose et d'effrayant tout à la fois. On voit de grands blocs de terre se détacher soudain, tomber dans le gouffre béant, puis glisser jusqu'à la rivière.

Le spectacle de l'éboulement est quelque chose de grandiose et d'effrayant tout à la fois. On voit de grands blocs de terre se détacher soudain, tomber dans le gouffre béant, puis glisser jusqu'à la rivière.

NOTES LOCALES

Incendie
Le nouvelle vous arrive que la maison et les granges de M. Côté, du rang de St-Dominique, ont été incendiés.

Achat de propriété
M. Henri Larivière vient d'acheter au prix de \$1462.00, la propriété de feu Dame Vary située sur la rue Girouard.

Tuyau repare
Le maître tuyau de 16 pouces de l'aqueduc, qui s'est brisé sur la rue Héloïse lundi après midi, a été réparé.

Jets d'eau
A deux ou trois endroits de la ville on laisse couler l'eau de l'aqueduc depuis plusieurs jours afin de soulagier la nouvelle pompe, la consommation n'étant pas assez forte dans la ville.

Conférence
Dimanche dernier M. le curé Duhamel annonçait à la cathédrale la fondation d'une confrérie ayant pour but le retour de nos frères de l'Angleterre à la Saint-Eglise de Jésus-Christ.

De la pluie
Enfin la pluie que nous désirions depuis plusieurs jours nous est arrivée hier matin. Elle sera bienfaisante pour les produits de la terre qui souffraient déjà d'une trop longue sécheresse.

La fête de la Reine
La fête de la Reine sera royalement chômée en cette ville le 24 mai prochain.

Atelier d'ébénisterie
Les magasins et ateliers de MM. Simard et Godbout, si favorablement connus alors qu'ils étaient situés près de la station de police, ne sont ni moins bien tenus ni moins bien pourvus d'un choix complet de beaux meubles depuis qu'ils sont transférés Rue Cascadés, dans les anciens magasins de MM. Bernier & Co.

Des voleurs
M. le grand Connétable Marchesault a été informé hier matin par message spécial, que des voleurs avaient dévalisé deux magasins à St-Germain, paroisse située sur la ligne du chemin de fer du Drummond.

Le 22, il y aura à Montréal grande procession de la société des Artisans Canadiens Français de la Province de Québec, à laquelle prendront part huit corps de musique, et au cours de l'après-midi, partie de ball-ball entre le club "Montréal" et le club "Buffalo", les deux meilleurs clubs professionnels de la Ligue des États de l'Est.

Mort étrange
Un vieillard de 87 ans, du nom de Mathias Collins, a été trouvé noyé samedi, le 7 courant au matin à Ste-Brigitte des Saints.

Atelier d'ébénisterie
Les magasins et ateliers de MM. Simard et Godbout, si favorablement connus alors qu'ils étaient situés près de la station de police, ne sont ni moins bien tenus ni moins bien pourvus d'un choix complet de beaux meubles depuis qu'ils sont transférés Rue Cascadés, dans les anciens magasins de MM. Bernier & Co.

DECES
En cette ville, le 10 courant, Mme Bazillisse Gagnon, épouse de feu Elzéar Noreau, maître peintre, s'est éteinte à l'âge de 72 ans.

Marché de Saint-Hyacinthe
Samedi, 7 Mai 1898.

Table with 2 columns: LÉGUMES and VOLAILLES ET GIBIERS. Lists prices for various vegetables and meats.

Table with 2 columns: PRODUITS DE LA FERME and VIANDES. Lists prices for farm products and meats.

Table with 2 columns: GRAINS and DIVERS. Lists prices for grains and other goods.

TOUX ET BRONCHITE
Sirop de Goudron
D'huile de Foie de Morue
DE MATHIEU
Contient tous les remèdes nécessaires pour guérir ces maladies.

NOUVELLES PRIMES

Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très-variés et on ne peut mieux choisir.

A LOUER
Un magnifique bureau d'affaires est à louer au Bureau du COURRIER.

Paul G. H. Beaudry, LL.M., AVOCAT
5 rue St-Denis, St-Hyacinthe.

Lussier, Gendron & Gagnon
AVOCATS
Rue St-Denis - St-Hyacinthe

CHS. E. GARREAU
NOTAIRE
No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe.

TACHE & DESAUTELS
NOTAIRES
PRÊTS D'ARGENT A CONDITIONS FACILES
7 RUE ST-DENIS, ST-HYACINTHE

50 YEARS' EXPERIENCE.
PATENTS
TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

S. BOURGEOIS
Ancien élève de l'école Polytechnique (Montréal)
INGENIEUR CIVIL, MECANICIEN ET ARCHITECTE

MALADES
Qui souffrent et qui ne veulent pas mourir avant votre temps, allez en envoyer chercher les célèbres Remèdes Sauvages Patentes de l'Herboriste Ant. Racicot, 338, rue Craig, Montréal, P. Q., et vous guérirez infailliblement.

"GAZETTE"

HEBDOMADAIRE
Une des meilleures publications hebdomadaires du Canada.
LE FARM & HOME
Un superbe magazine agricole publié deux fois par mois en 24 numéros par an, formant à la fin de l'année un beau volume de 500 pages et de

CHAMBERS ENCYCLOPEDIA
Contenant 700 pages de matière à lire avec plus de 1000 illustrations seront envoyés à l'importe quelle adresse sur réception de

75c
Remarque que nous expédions les deux journaux pendant une année et le livre au très-bas prix déjà mentionné. Adressez vous commandés à

RICHARD WHITE, MAN.-DIR.,
Compagnie d'imprimerie de la Gazette,
MONTREAL

DIFFICILE OU FACILE
Le mot difficile est relatif? Il peut signifier beaucoup, peu ou rien suivant les circonstances.

Je ne pouvais m'imaginer que j'aurais pu faire un ce que j'ai fait. Je suis devenu un homme de bien et de bien méritant.

Je ne pouvais m'imaginer que j'aurais pu faire un ce que j'ai fait. Je suis devenu un homme de bien et de bien méritant.

Je ne pouvais m'imaginer que j'aurais pu faire un ce que j'ai fait. Je suis devenu un homme de bien et de bien méritant.

Desirez-vous une Montre?
Nous les vendons à un prix très excessivement bas que ce n'est pas le prix de ce que vous en avez. Nous en avons de toutes dimensions et de tous modèles.

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr. Samuel J. Hatcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti pur l'usage qu'on en fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatulences. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, régule l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants. — Parmi des mamans.

Le CASTORIA.
"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans n'ont qu'à toujours vanter les bons effets sur leurs bébés."
Dr. G. C. Osmond, Lowell, Mass.
"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues énarctiques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
Dr. J. J. Richardson, Colquhoun, Ark.
The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

FEUILLETON

MER SAUVAGE

PREMIERE PARTIE
(Suite)

On n'arrête pas le cours des destins, et si le libre arbitre de l'homme peut contrarier les conséquences des événements, il n'a pas le pouvoir d'en conjurer la fatalité, d'en détourner l'ordre. Edme Le Cléhô était soumis à la loi commune sous ce rapport. Un matin, le courrier lui vint une lettre du commandant. Robert Desnoës informait son jeune ami qu'il recevait incessamment la visite de sa nièce Armelle Guéneuc et "d'une autre personne", et le pria d'être assez bon pour leur faire visiter les curiosités de Lorient notamment le port militaire et ses dépendances. A cette nouvelle, l'enseigne se sentit bouleversé.

Un moment, l'idée lui vint de se dérober au service demandé, de prétexter une mutation de fonctions, un ordre inattendu, une indisposition même, et de faire appel à bonne volonté d'un camarade pour le remplacer en cette occurrence. Car, ce qui le faisait frissonner d'un frisson exquis, — c'était la pensée de se trouver auprès "d'elle". Il était trop profondément atteint, en effet, pour se dissimuler qu'un nouveau rapprochement pouvait envenimer sa blessure au point de la rendre désormais incurable. Et voilà que précisément, cette reconstruite se produisait au moment même où il avait conçu l'espoir sérieux d'une guérison.

Mais les cœurs épris sont vaincus d'avance. L'amour trouve toutes sortes de raisons pour convaincre le jeune homme de l'impossibilité d'une telle attitude. Les convenances, le respect et l'affection qui le liaient au commandant lui faisaient un devoir de se prêter au désir de sa nièce et de "l'autre personne" dont M. Desnoës lui annonçait la visite imminente. Toute cette première journée se passa dans une véritable perplexité. Quand le soir vint, le cœur et l'esprit troublés par ses indécisions, l'enseigne retrouva son père. Le trouble de son fils n'échappa point au pilote. Tout de suite, il interpella l'officier : — Ah ! ça, mon garçon, questionne-t-il, qu'est-ce qui t'arrive ? Pour sûr, tu as quelque chose de neuf. Edme n'avait jamais su mentir. Il ne céda donc rien de ses inquiétudes à son père.

— Il y a, répondit-il tout d'abord, qu'il m'arrive un gros ennui. Et il tendit à Huon la lettre que lui avait adressée le commandant Desnoës. Le pilote ne put se défendre d'un étonnement en parcourant ces lignes. Elles ne motivaient point l'air soucieux du jeune homme. — Tu appelles ça un ennui ? Faire promener deux dames dans l'arsenal, deux dames qui sont parentes du commandant ? L'enseigne ébaucha un vague sourire ; puis, embrassant avec effusion le pilote : — Père, dit-il, le mot ennui est impropre et inexact. Ça ne m'ennuie pas, au contraire. Seulement, c'est un danger pour moi. Huon Le Cléhô avait de grands yeux stupéfaits. Il fallut qu'Edme, non sans embarras, lui expliquât la chose.

La confiance faite, le fils se sentit plus à l'aise. Mais le père avait penché son front préoccupé. — Tu as raison, mon fils, dit-il enfin. C'est grave et c'est... dangereux. Mais tu ne peux pas faire autrement. — Je juge comme toi, murmura Edme, hésitant un peu. Ce qui le faisait hésiter, c'était qu'au delà de lui-même il éprouvait une joie très vive d'entendre son père trancher la question en ce sens. Ce qu'il redoutait plus que toute autre chose, c'était une sentence du vieillard l'obligeant à décliner l'honneur de conduire Armelle et sa compagnie dans la promenade qu'elles avaient projeté de faire.

Le pilote garda quelques instants le silence. Il réfléchissait. Tout à coup il se leva et, sans faire autrement allusion au sujet de la conversation : — Tiens, fit-il, la nuit sera belle. Veux-tu que nous fassions un tour en mer après dîner ? Le visage d'Edme s'éclaira d'un grand reflet de joie. Il répliqua : — Parbleu ! père, tu ne pouvais pas me faire une proposition plus agréable que celle-là. Le dîner fini, les deux hommes gagnèrent le port. Pour le gens de mer, et plus spécialement pour le Breton, silencieux et rêveur, nulle distraction ne peut fournir l'équivalent d'une promenade de ce genre. Or, comme l'avait annoncé Le Cléhô, la nuit était belle. Les ténèbres avaient cette transparence qui permet à l'œil de distinguer, au bout de quelques instants, les moindres objets, à condition que le regard ne soit point détourné par une lueur de côté.

Car c'est là ce qui rend l'obscurité des villes si opaque et si dense. A chaque instant, la lueur d'un bec de gaz, d'une lanterne, d'une vitre éclairée, rompt l'harmonie du clair obscur et, par le contact violent, rend plus noir le milieu ambiant. Ici, pareille chose ne pouvait se rencontrer. Les feux allés et clairsemés des phares, ceux des navires à l'ancre ou des embarcations en mouvement ne pouvaient faire concurrence aux scintillations des étoiles.

D'ailleurs la lune versait généralement des flots de clarté sur la rade alanguie et découpait nettement, en ombres rigides et droites, les profils des objets. Le bateau du pilote glissa tel qu'un fantôme sur les eaux unies. Le père et le fils s'étaient assis aux côtés l'un de l'autre. Edme tenait la barre, Huon tenait l'écoute de la voile. Une brise caressante et fraîche baignait leurs fronts en enflant la toile. Le cotre s'enfuit dans la nuit, d'un vol franchit vivement le goulet. Une heure plus tard, la frêle embarcation dansait sur l'eau sombre des courreaux.

Alors seulement, Huon Le Cléhô rompit le silence méditatif qu'il avait gardé jusque là. — Ainsi, demanda-t-il avec effort, tu aimes cette demoiselle, mon fils ? — Je n'en suis pas sûr, père. Je crains de l'aimer, voilà tout. — Ce serait un grand malheur, garçon ! L'enseigne ne répondit rien. Il avait baissé le front. Ce que lui disait son père, il l'avait pensé déjà. Le pilote reprit, tenant à bien expliquer sa pensée : — Un grand malheur, Edme, car il est certain que cette jeune fille n'est pas pour toi. J'ai fait ce que j'ai pu pour t'élever. Tout mon avoir y a passé, et, grâce à Dieu, tu as répondu à mon attente. Te voilà officier et bien noté. Tu as de l'avenir devant toi. Seulement, il faut savoir te faire une raison. Nous ne sommes pas du même monde que les Desnoës ; tu n'as que ta solde, et ce n'est pas ton père qui peut te tenir lieu d'ancêtres. Tu es de trop fraîche date un monsieur pour qu'on t'accepte ainsi sans précédents. De ce, si tu l'aimes, tu auras de la peine, garçon, car je me suis laissé dire que l'aïeule ça fait cruellement souffrir quand c'est contrarié. Moi, je ne sais pas ce que c'est. J'ai aimé ta mère, qui me l'a rendu tout de suite, et nous avons été heureux du jour de notre mariage. Il te faudrait une femme comme ta mère.

Edme se taisait toujours. Il n'écouait que distrairement. Sa pensée était ailleurs. Huon soupira profondément. C'était chez lui l'indice d'un gros chagrin. Puis, d'une voix dolente : — Mon Dieu ! peut-être ai-je eu tort de faire de toi un homme au-dessus de notre condition. Les vieux de mon temps le disaient bien ; un fils ne gagne rien à devenir plus que son père. Si tu étais resté simple pilote comme moi, tu aurais aimé une brave fille de notre rang. Il y en a tant de douces, de bonnes et de jolies. Il y en a même qui sont riches — Mais un enseigne de vaisseau, ça ne peut pas épouser une paysanne. Il te faut une demoiselle tout de même, mais une demoiselle un peu moins haut que la nièce du commandant voilà ton affaire.

Cette fois, l'officier releva la tête. Il dit d'un accent très ferme : — Père, si j'aime Melle Guéneuc, je vous jure que je ne lui en ferai rien savoir. Seulement, je n'épouserai pas une autre femme. Le vieillard murmura tristement : — Sans doute, et tu seras malheureux. Tu resteras garçon, et ton vieux père n'aura pas le bonheur d'embrasser des enfants de toi. — Qu'importe ! J'aurai fait mon devoir. Et puis, sommes-nous faits, nous, hommes de la mer, pour les joies des autres hommes ? Je vivrai près de toi, père. Si j'avance en grade, nous nous ferons une existence à nous deux. Nous vivrons comme nous vivons aujourd'hui, mais plus à l'aise.

Huon hochait la tête. Un pâle sourire glissa sur ses lèvres. A la lueur de la lune, Edme vit ce sourire. — Merçi de ton affection, mon fils. Mais, vois-tu, ça ne peut pas suffire à un jeune homme, cette vie-là. Il lui faut autre chose. Avec quoi combleras-tu le vide de ton cœur ? Quelle passion pourra être assez forte pour te faire oublier l'autre ? L'enseigne fit un geste de fière confiance. Il montra de son bras étendu la mer. — Et celle-là, demanda-t-il, est-ce qu'elle ne peut pas me suffire ? Depuis que ma mère t'a quitté, tu me le disais tout à l'heure, elle est devenue ta compagne. Pourquoi ne serait-elle pas la mienne aussi bien ?

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

Huon Le Cléhô ne souriait plus, à cette heure. C'étaient de grosses larmes qui sillonnaient ses joues. — Enfant, tu parles bien ; tu parles en homme qui va bravement à la souffrance et au danger. Mais tu ne fais pas attention à la différence de nos âges. Je suis un vieillard, moi ; j'ai déjà vu la vie. La tristesse et l'isolement ont déjà glacé mon sang. — Qu'importe ! dit encore Edme, Dieu m'aidera, et la mer viendra me prendre, si le mal est au-dessus de mes forces.

Is se turent tous les deux. Chacun, en effet, s'abîmait, en sens inverse, l'impression de ces paroles. Chez l'enseigne, elles avaient été la manifestation trop spontanée d'un sentiment de détresse. Chez le pilote, elles provoquaient une douleur aiguë qu'il n'avait pas même pu soupçonner. (A continuer.)

CATARRHE RHUME ET ASTHME

Sirop de Goudron ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE MATELIEU

Contient tous les remèdes nécessaires pour guérir ces maladies. 25 et 50 Cts la Bouteille.

BLACK DROP

Remède spécial contre la terrible Maladie des Reins et autres affections analogues. TELS QUE : Mal de Reins, Branchement d'Urine, Flux d'urine ou Diabète, Inflammation de la Vessie, Irritation des Névralgies, Inflammation de l'Abdomen, Gravelle, Etc., Etc. 25 Cts LA BOUTEILLE. Si vos marchands ou pharmaciens possèdent pas encore le Black Drop, adressez-vous directement à LOUIS LAFREVILLE - St-Simon de Bagot.

MAGASIN DU BON MARCHÉ

ETABLIS EN 1877

Dans les intérêts de ceux qui aiment à payer comptant et

A BON MARCHÉ

Pour leur Marchandises Sèches, venez faire vos achats au

MAGASIN DU BON MARCHÉ

Nos 228, 234, 236 242 et 244 RUE CASCADES

Fonds de Banqueroute

A TRES BAS PRIX :

Cachemire français, Indiennes, Cotons, Ducks, Jeanettes, Shirtinge, etc.

Importés directement des Fabriques et vendus à la livre.

ESCOMPTE TRES LIBERAL

Aux Marchands de la Campagne.

Le soussigné continue toujours son commerce de

Fleurs, Provisions et Produits de l'Ouest

EN GROS ET EN DÉTAIL

AU PLUS BAS PRIX

Agent pour les CÉLÈBRES FARINES FORTE à BOULANGER, provenant du

MANITOBA, GRENIER DE L'UNIVERS

KEWATIN, Portage LaPrairie. Une visite est respectueusement sollicitée.

JOS. BRODEUR

ST-HYACINTHE. TLFON 118

COUVERTURE EN ACIER

JOS. HUETTE

Ferblantier-Couvreur

No 13 RUE ST-DENIS - ST-HYACINTHE.

M. Huette tient toujours à la disposition du public des carrés d'acier pour toiture de maison ou autres constructions. Ces carrés d'acier, qu'on pourrait appeler des bardeaux d'acier, sont fabriqués par M. Huette et je recommande pour leur solidité et leur résistance. Ces carrés s'accrochent l'un dans l'autre, la pluie ni la neige ne peuvent traverser les toitures qui en sont faites. M. Huette tient également une bonne provision de lambris de tôle imitant la brique. Tous les ordres seront exécutés avec le plus grand soin et la plus grande promptitude.

PATENTS PROMPTLY SECURED

Send a stamp for our beautiful book "How to get a Patent." What profitable to invent? and "Practical Patents." Advice free. Fees moderate. MARION & MARION, EXPERTS, Temple Building, 38 St. James Street, Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mentions this paper.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE est imprimé et publié par LOUIS LAFREVILLE, avocat, LOUIS-ARNAUD GENDRON, avocat, et MONTAIGNE DE LA BRETÈRE, avocat, à St-Hyacinthe, Québec, au Canada. Tous les abonnés domiciliés en ce pays et dans les districts de St-Hyacinthe, qui ne sont pas abonnés, sont priés de s'adresser à l'un des auteurs ou propriétaires, ou au Journaliste en chef, qui est établi en la cité de St-Hyacinthe rue Cascade No 218.

DR. HARVEY'S Southern RED PINE

FOR COUGHS & COLDS

PRIX 25c. la Bouteille

THE HARVEY MEDICINE CO., MONTREAL

Dr. Harvey's Southern RED PINE (Pin Rouge du Sud de la Harve) GUÉRIT LA TOUX Bon pour les enfants et adultes.

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partent tous les Samedis de New-York pour le Havre de la rade No 2 de la Rivière du Nord, au pied de la jetée Morton. Les Billets seront vendus à St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer en outre, meat, au gré des voyageurs. Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à M. A. CONNELL, 40 Rue Girard, St-Hyacinthe.

GRAND-TRONC

Heures des trains à partir du 12 Mars 1906. DE MONTREAL A L'EST

DÉPART DE	Exp. de jour	Passager	Train local	Exp. de nuit
Montréal	7 50	4 00	6 30	8 30
St-Lambert	8 10	4 20	6 50	8 50
Bellefleur	8 45	4 55	7 25	9 25
St-Hilaire	9 10	5 20	7 50	9 50
St-Marc-lez-Lac	9 35	5 45	8 15	10 15
St-Hyacinthe	10 00	6 10	8 40	10 40
St-Rosaire	10 25	6 35	9 05	11 05
Britannia Mills	10 50	7 00	9 30	11 30
St-Jacques	11 15	7 25	9 55	11 55
Upton	11 40	7 50	10 20	12 20
Leclerc	12 05	8 15	10 45	12 45
Dorval	12 30	8 40	11 10	13 10
Richmond	12 55	9 05	11 35	13 35
Sherbrooke	1 20	9 30	12 00	14 00
Compton	1 45	9 55	12 25	14 25
Castroville	2 10	10 20	12 50	14 50
St-Jovite	2 35	10 45	1 15	15 15
Danville	3 00	11 10	1 40	15 40
Arthabaska	3 25	11 35	2 05	16 05
Sainte-Julie	3 50	12 00	2 30	16 30
Québec, Arr.	4 15	12 25	2 55	16 55

DE L'EST A MONTREAL

DÉPART DE	Express	Passager	Passager	Passager	Local
Québec	7 30	12 40	7 30	8 30	8 30
Sainte-Julie	8 00	13 10	8 00	9 00	9 00
Arthabaska	8 30	13 40	8 30	9 30	9 30
Danville	9 00	14 10	9 00	10 00	10 00
Compton	9 30	14 40	9 30	10 30	10 30
Sherbrooke	10 00	15 10	10 00	11 00	11 00
Richmond	10 30	15 40	10 30	11 30	11 30
Dorval	11 00	16 10	11 00	12 00	12 00
Arton	11 30	16 40	11 30	12 30	12 30
Upton	12 00	17 10	12 00	13 00	13 00
Saint-Liboire	12 30	17 40	12 30	13 30	13 30
Britannia Mills	13 00	18 10	13 00	14 00	14 00
St-Hyacinthe	13 30	18 40	13 30	14 30	14 30
St-Marc-lez-Lac	14 00	19 10	14 00	15 00	15 00
Saint-Hilaire	14 30	19 40	14 30	15 30	15 30
Bellefleur	15 00	20 10	15 00	16 00	16 00
St-Lambert	15 30	20 40	15 30	16 30	16 30
Montréal, Arr.	16 00	21 10	16 00	17 00	17 00

Chemin de fer Drummond

Trains allant à l'Est.	STATIONS	Trains allant à l'Ouest.
Pass. No. 1	G. T. gare Bonaventure.	Pass. No. 2
P. M.		P. M.
4.00 Dep.	Montréal	Ar. 12.05
5.45	St-Hyacinthe	9.10.00
5.50	St-Rosaire	9.08
6.10	St-Edouard	8.47
6.22	St-Hélène	8.35
6.37	St-Engèle	8.21
6.43	Duncan	8.13
6.58	St-Germain	8.04
7.13	Drummondville	7.49
7.28	St-Cyrille	7.34
7.37	Carmel	7.25
7.52	Montcalm	7.08
8.13	St-Leonard Jet.	6.53
8.24	St-Monique	6.39
8.55 Arr.	Nicolet	Dep. 6.10
P. M.		A. M.

Les trains circulent tous les jours, les dimanches exceptés.

WM MITCHELL, Gérant-Général.

Nouvelle Revue Internationale

PARAISSANT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Directeur : LE BARON STOK

Bureaux : 23 Boulevard Poissonnière, Paris.

La Nouvelle Revue Internationale publie dans chaque numéro un grand article sur la Politique européenne, un célèbre écrivain EMILIO CASTELLANI et des Nouvelles, Contes, Légendes, Romans, Chroniques, Etudes politiques, littéraires, artistiques, philosophiques et scientifiques, Beaux de voyages et d'aventures, absolument inédits des plus illustres écrivains : Jules Charles, Paul Bourget, Alphonse Daudet, François Coppée, Tony Révillon, Guy de Maupassant, Frédéric Mistral, Armand Sylvestre, Mme. Rastignac, Camille Flammarion, Hector Malot, Aurélien Scholl, Jean Rameau, Eugène Manuel, Paul Arène, Camille Lemonnier, Edmond Picard, Henry Gréville, Louis Ratisbonne, Jean Richepin, Pierre Loti, Paul Deschanel, Jean Aicard, de Marceva, J. Cornely, Canovaes de Castillo, etc.

Correspondances des principales villes du monde entier

La Revue est lue dans les Ambassades, les Bibliothèques parlementaires, les Cercles mondains, les principaux Hôtels, les Casinos, les Paquebots, les trains de luxe, etc.

Les abonnements partent du 1er janvier et du 15 juillet.

ABONNEMENTS

France - (Un an)..... 50 fr. (Six mois).... 30 fr.
Etranger 62 fr. (Six mois).... 35 fr.
Le Numéro : 2 fr. 50.

Wanted—An idea

who can think of some thing to do with a patent. Write JOHN WEDDERBURN & CO. Patent Attorneys, 110 St. James Street, Montreal, for their new book of 170 business ideas.

Un déménagement qui fait du Bruit

GRANDE

Vente de DEMENAGEMENT

LE PREMIER MAI

DES MAGASINS

Le Bon Marché

QUI VONT ÊTRE TRANSFÉRÉS

dans quelques semaines dans les immenses salles de l'Hôtel Windsor, Place du Marché. Nous voulons avoir le moins possible de Marchandises à déménager, parce que nos achats sont faits pour l'ouverture de nos nouveaux magasins. Il faut tout sacrifier.

Tous nos Prix sont réduits.

C'est incroyable, mais c'est vrai. Il nous faut tout vendre d'ici à quelques semaines. Examinez les bargains que nous vous offrons, c'est le seul avantage que vous aurez d'acheter à ces prix. Nous publions ci-dessous quelques-uns de ces bargains et il y va de votre intérêt d'en prendre connaissance.

BARGAINS DANS LES COTONS ET FLANELLETTES :

Dix cuisses de Coton blanc, une verge de large, valant 10c pour 5c.
Mille pièces de Coton jaune à 2½c.
Flanellette barrée et carreautee, bien large, toutes couleurs, 2½c.
Coton à draps, blanchi, de deux verges de large, à 12½c.
Toile à rouleaux, carreautee, valant 10c pour 5c.
Toile à Nappes, blanchie, valant 60c pour 22½c.

ETTOFFES A ROBES ! ETOFFES A ROBES !

Cachemire Noir, uni velours, pure laine 39c valant 75c la verge, coupé à.....
Cachemire de couleurs, valant 50c coupé à..... 24c
Etoffe brochée noir, valant \$1.00, rien de plus beau au monde, demandez à les voir, coupée à..... 39c
50 pièces d'Etouffes à Robes, de dernière création, double largeur, nouvelles nuances. Vous n'avez jamais acheté de plus joli à 55c pour..... 12c

Département des Hardes Faites

Habilllements en Tweed de couleur, pour hommes, depuis \$2.99 à \$11.50
Pantalons pour hommes, depuis 99c à \$3.50
Pantalons pour jeunes gens, depuis 79c à 89c à \$2.25
Pantalons pour enfants, depuis 19c à 69c
Ainsi que les Marchandises d'hiver presque pour rien.

Département des Fouritures pour les Hommes

Un lot de Cols de couleurs pâles pour 4½c
Un lot de Corps et Caleçons, vendus ou donnés pour 19c
Un lot de Chaussous noirs et de couleurs, en cachemire, etc.... 9c la paire....
Un lot de Soies de couleurs assorties, (faites attention) 19c
Et une quantité d'autres marchandises sacrifiées.

N. MENARD

Place du Marché, SAINT-HYACINTHE.